

# Les femmes sont-elles candidates dans des circonscriptions perdues d'avance? De l'examen d'une croyance

RÉJEAN PELLETIER *Université Laval*  
MANON TREMBLAY *Université d'Ottawa*

---

**Résumé.** Cette recherche examine le bien-fondé d'une croyance que l'on retrouve dans la littérature et qui veut que les candidatures féminines soient plus fréquentes que celles des hommes dans des circonscriptions concédées avant élection. Les candidates et les candidats du Parti libéral du Québec et du Parti québécois aux élections générales de 1976, 1981, 1985 et 1989 constituent la population étudiée. Nous avons évalué les 958 situations électorales impliquées par notre étude à l'aide de trois mesures différentes qui ont été synthétisées ensuite en un indice global de difficulté. À partir d'un modèle log-linéaire, nous avons mis en rapport la variable du sexe et celle de la circonscription selon son degré de difficulté (difficulté supérieure, moyenne et inférieure). Il appert qu'au cours de la période 1976-1989, il ne s'est pas trouvé davantage de candidates que de candidats dans les comtés perdus d'avance, si ce n'est en 1981 où les candidates péquistes ont été moins présentes que les candidats péquistes dans les circonscriptions où la victoire semblait très probable. Par contre, lorsqu'on ne considère que les nouvelles candidatures, c'est plutôt l'appartenance à un parti qui devient la variable la plus significative. En conclusion, nous rappelons que, pour accroître la présence des femmes à l'Assemblée nationale du Québec, il est important que les partis politiques prennent des mesures appropriées.

**Abstract.** We can read in the literature that women more often than men are candidates in constituencies where defeat is expected. This study examines whether this belief is accurate. The population examined includes male and female candidates for the Québec Liberal party and the Parti Québécois during the 1976, 1981, 1985 and 1989 elections. Three different formulas were applied to the 958 electoral situations, from which one global difficulty index was devised. Using a log-linear model, the relation between the variables "sex of candidate" and "constituency's level of difficulty" (high, average or low) was compared. Results have shown that between 1976 and 1989, women were not more likely than men to run in constituencies where there was no hope that they would win. It must be noted though, that in 1981, fewer women than men ran for the Parti Québécois in constituencies where victory seemed highly probable. However, when only new candidacies are considered, party affiliation becomes the most significant variable. In conclusion, it is noted that political parties will have to collaborate if more women are to become members of the National Assembly.

---